Les faux postulats de la guerre d’Ukraine, selon Eric Dénécé

Category: 2020-2030,2022-2025 : Guerre en Ukraine,Actualités,Désinformation,Europe de l'Est,Europe de l'Ouest,Géopolitique,Livres et publications,Renseignement,Services allemands
15 février 2024

*L’AASSDN relaie cet éditorial d’**Eric Dénécé** N°64 / FÉVRIER 2024 sur cf2r.org*

Lorsqu’ils considèrent la guerre d’Ukraine, la plupart des analystes[1] partent, me semble-t-il, de postulats erronés – délibérément ou par méconnaissance – que je crois instillés par les États-Unis et l’Ukraine, et qu’il convient de signaler, car ils sont à l’origine d’une vision qui s’affirme de plus en plus fausse des origines et des réalités de ce conflit et donc de son issue probable.

Il ne s’agit pas, répétons-le une nouvelle fois, de défendre les positions de la Russie, mais de rappeler certains faits et de faire prendre conscience du narratif élaboré par les Américains pour justifier le bien-fondé de cette guerre aussi horrible qu’inutile, et de la désinformation majeure dont nous sommes victimes en Europe, et en particulier en France, depuis maintenant deux années.

QUATRE POSTULATS (DÉLIBÉRÉMENT) ERRONÉS

1. La Russie Voulait Envahir L'ukraine

Nous savons aujourd'hui que le corps de bataille russe massé à la frontière ukrainienne début 2022 comptait entre 120 000 et 150 000 hommes selon les sources et que la première vague d'assaut ne comprenait que 60 000 hommes environ. Le simple bon sens voudrait que des analystes sérieux aient eu l'objectivité de reconnaitre qu'il s'agissait bien d'une opération miliaire « spéciale » – qu'ils étaient en droit de dénoncer – au lieu d'abonder dans le sens de la propagande diffusée par Kiev, Londres, Washington et Varsovie s'attachant à faire croire à une invasion menaçant toute l'Europe occidentale. Les effectifs russes engagés étaient clairement ceux d'une action limitée, donc notoirement insuffisants pour une opération d'ampleur contre un État de 603 000 km^2 et de 43 millions d'habitants. Rappelons pour mémoire que lors de leur invasion de l'Irak – 438 000 km^2, 27 millions d'habitants et des forces armées non soutenues par – en 2003[2], les Américains ont engagé une armée de 150 000 hommes assistée de 45 000 Britanniques et de 70 000 Kurdes[3]. Ce premier postulat ne résiste donc pas à l'analyse militaire élémentaire.

2. LA RUSSIE DISPOSAIT D'UNE ARMÉE PUISSANTE QUI AURAIT DÛ BALAYER LES UKRAINIENS EN QUELQUES SEMAINES. CELA N'A PAS EU LIEU, CE QUI RÉVÈLE SA MÉDIOCRITÉ ET CELLES DE SES CHEFS

Les forces russes qui ont attaqué l'Ukraine l'ont fait avec un rapport de forces très défavorable de 1 contre 3. Elles ne pouvaient donc submerger ni écraser l'armée ukrainienne, très supérieure en nombre. Leur objectif était de la paralyser et de contraindre Kiev à la négociation.

De plus, on oublie ce que de nombreux experts militaires observaient déjà pendant la Guerre froide et jusqu'au début des années 2000 : les forces soviétiques (malgré leur importance), étaient d'abord des forces préparées pour la défense et non pour les opérations extérieures, à la différence des forces occidentales. Nous savons donc depuis longtemps que la logistique, surtout pour la projection de forces, n'est pas leur point fort, ce qui a été confirmé par les observations de nombreux officiers s'étant rendus en Russie après la dissolution de l'URSS… et par les premières semaines de « l'Opération militaire spéciale ».

Ces défauts, ne se sont pas améliorés après la chute du mur de Berlin, tant l'armée russe a connu de coupes sombres, tant en matière de budget, de ressources humaines que d'unités. Il a fallu attendre le début des années 2000 pour observer le début d'un redressement. Néanmoins, l'armée russe d'aujourd'hui n'est pas l'Armée rouge d'hier, bien qu'elle en soit l'héritière.

Aussi, nous nous permettons de penser que cette surestimation de la force russe, largement relayée par les médias occidentaux, n'avait pour but que de glorifier la résistance ukrainienne et d'humilier Moscou, dans le but possible de provoquer une fronde contre Poutine et son état-major.

3. LES FORCES RUSSES VOULAIENT PRENDRE KIEV, MAIS ELLES ONT

ÉCHOUÉ

Autre ineptie. Seule une fraction des forces de l'Opération militaire spéciale a été affectée à l'offensive visant la capitale ukrainienne, non dans le but de la conquérir, mais de fixer les forces de Kiev (manœuvre opérative). Il est totalement délirant de croire que les Russes envisageaient de conquérir une agglomération couvrant 12 300 km² – au cœur d'une aire urbaine de28 900 km² –, regroupant au total 4,6 millions d'âmes[4], et encore une fois face à des forces supérieures en nombre et installées sur un territoire qu'elles connaissaient parfaitement. Ceux qui savent les extrêmes difficultés de la guerre urbaine n'ont cessé de dénoncer cette affirmation des Ukrainiens et de leurs mentors occidentaux comme totalement fantaisiste.

À titre de comparaison, il convient de rappeler que pour son opération de nettoyage de la bande de Gaza (360 km^2, 2,6 millions d'habitants), l'armée israélienne a engagé plus de 180 000 hommes, dispose d'un contrôle du ciel total et d'une assistance américaine et britannique en matière de collecte de renseignements et de fourniture de munitions. Néanmoins, quatre mois après le début de son offensive, Tsahal n'est toujours pas parvenu à en prendre le contrôle total alors même que les combattants du Hamas (20 000 hommes) ne sont pas des adversaires comparables à l'armée ukrainienne formée par l'OTAN.

4. LA RÉSISTANCE HÉROÏQUE DES FORCES UKRAINIENNES A SURPRIS LE MONDE COMME LA RUSSIE ET MONTRE LA SOLIDITÉ ET LA DÉTERMINATION DE CETTE NATION

Cette affirmation nous semble relever d'une sous-estimation délibérée de l'armée ukrainienne afin d'atteindre le but psychologique évoqué au point n°2 ci-dessus. Encore une fois, revenons-en aux chiffres. Début 2022, les forces armées ukrainiennes comptaient 250 000 hommes, soit les deuxièmes les plus importantes en volume en Europe orientale, après l'armée russe. Elles étaient de plus complétées par les gardes-frontières (53 000 hommes), la nouvelle Garde nationale d'Ukraine (60 000) et les divers services de sécurité intérieure. Surtout, ces forces avaient bénéficié, depuis 2014 d'une assistance majeure de plusieurs pays de l'OTAN (États-Unis, Royaume-Uni, Canada), en matière de formation et de livraisons d'armes, et recevaient aussi de très nombreux renseignements sur la Russie dont ces pays disposaient[5]. C'étaient donc des forces professionnelles, bien équipées et disposant, pour certaines d'entre elles, d'une expérience du combat pour avoir participé depuis 2014, aux opérations militaires contre les régions autonomistes du Donbass. Rien à voir donc avec « la petite armée » ukrainienne que nous ont vendue l'OTAN et les médias.

Ajoutons à cela que l'armée ukrainienne avait établi, principalement autour du Donbass, de très solides positions défensives, qu'elle combattait sur un terrain qu'elle connaissait, qu'elle était trois fois plus nombreuse que les forces d'attaque russes, et que si celles-ci avaient l'initiative, leur offensive était largement attendue.

Ces quatre postulats – dont l'analyse rapide permet de mesurer qu'ils ne résistent pas aux faits – relèvent donc de la mauvaise foi, si ce n'est d'une désinformation délibérée, afin de fausser la perception du conflit et de décrédibiliser l'adversaire russe, manœuvre en soi de bonne guerre.

À côté de ses fausses affirmations, il convient également de se pencher sur d'autres faits, qui

s’ils n’ont pas été déformés par le narratif otano-ukrainien, ont été passés sous silence, car ils contribuent également à éclairer les réalités de ce conflit d’un jour nouveau.

LA NÉCESSAIRE RELECTURE DES PREMIERS MOIS DU CONFLIT

5. Depuis 2014, les Américains n’ont eu de cesse de soutenir l’Ukraine et de la pousser à reconquérir le Donbass et la Crimée – qui sont des terres russes – en encourageant son nationalisme et en l’armant, poussant de ce fait les Russes dans leurs retranchements. Washington comme Kiev connaissaient pourtant les multiples avertissements qu’avait lancés Vladimir Poutine à partir de 2007 et ses réactions face à l’avancée agressive de l’OTAN aux marges de la Russie (Géorgie 2008, Ukraine 2014). Américains et Ukrainiens se doutaient bien que les Russes ne resteraient pas sans réagir – tout en espérant peut être le contraire… – et qu’il fallait alors les faire tomber dans un piège : les placer en position d’agresseurs et de violation du droit international. Ils n’ont donc eu de cesse, depuis le milieu de l’année 2021, d’alerter l’opinion internationale sur la menace russe et le risque de guerre (qu’ils étaient en train de provoquer) dès qu’ils ont observé que Moscou massait ses troupes à la frontière ukrainienne et s’y livrait à des exercices militaires.
Il est finalement possible de considérer que les deux adversaires ont « bluffé » : les Américains et les Ukrainiens en pensant que les Russes ne réagiraient pas ; et Moscou estimant sans doute qu’en massant ses forces à la frontière, Washington et Kiev renonceraient. Mais aucune de ces deux manœuvres n’a fonctionné et elles ont irrémédiablement conduit à la guerre.

6. Ukrainiens et Américains savaient parfaitement qu’en lançant l’opération de reconquête du Donbass le 17 février 2022, Moscou interviendrait en soutien des populations russophones menacées. Leur objectif était alors d’amener l’armée russe à buter sur les nombreuses fortifications érigées depuis 7 ans à dans le sud-est du pays et à leurs nombreux moyens antichars, afin de lui infliger une défaite. Mais les Russes ne sont pas tombés dans ce piège.

7. Il n’est pas imaginable que Washington et Kiev aient décidé cette provocation contre la Russie sans que l’armée ukrainienne soit prête à résister et ait pris des dispositions défensives solides. Encore une fois, la – légitime – résistance ukrainienne n’est pas surprenante et s’est donc paradoxalement révélée moins performante que prévu, les Russes ayant pu fixer une partie des forces autour de Kiev et occuper très rapidement plus de 30% du territoire.

8. Le retrait des forces russes de la région de Kiev, fin mars 2022, n’est pas lié à un échec militaire – bien qu’elles y aient rencontré une farouche résistance ayant contrarié leur progression – mais à une concession de Moscou dans le cadre des négociations d’Istanbul[6], comme l’a confirmé Poutine lors de son interview accordée à Tucker Carlson. Certains continuent de nier ce fait, mais sans aucun argument, car les forces russes se sont retirées en bon ordre… avant que les Ukrainiens, sous l’influence de Boris Johnson, ne décident de mettre un terme à des négociations en passe d’aboutir !

9. Tout cela ne veut pas dire que les Russes n’aient pas commis d’erreurs. Il y a eu sans aucun doute de mauvaises estimations initiales de l’adversité, due à des rivalités entre services de renseignement. Dans un article récent[7], Andrei Kozovoï, professeur à l’université de Lille, évoque le fait que seules trois personnes, en dehors de Poutine lui-même, auraient été au

courant du projet d'invasion décidé lors du Conseil de sécurité du 21 février : le ministre de la Défense, Sergueï Choïgou ; le secrétaire du Conseil, Nikolaï Patrouchev ; et le directeur du FSB, Alexandre Bortnikov. Les autres membres de cette instance – dont Sergeï Lavrov, ministre des Affaires étrangères, Mikhaïl Michoustine, Premier ministre et Sergueï Narychkine, le chef du SVR – auraient été, eux, favorables à la poursuite du processus diplomatique.
Par ailleurs Andrei Kozovoï rappelle justement que depuis l'arrivée de Poutine à la présidence en 2022, le FSB n'a cessé de prendre l'ascendant sur les autres services de renseignement, le SVR, mais aussi le GRU (Direction du renseignement militaire). Le premier s'étant déconsidéré aux yeux de Poutine à la suite de l'arrestation, en 2010 aux États-Unis, d'une dizaine d'illégaux par le FBI ; le second en raison du fiasco de l'empoisonnement de Skripal, à Londres, en 2018. Le FSB se serait de facto retrouvé en position de force dans l'élaboration du processus décisionnel, pesant de tout son poids en faveur d'une intervention militaire en Ukraine.
La décision de lancer l'opération militaire spéciale – certainement envisagée de longue date, mais non planifiée aussi en détail qu'elle aurait dû l'être – semble ainsi avoir été prise dans l'urgence. Une fois celle-ci engagée, comme tous les militaires le savent, un plan d'opération ne résiste jamais à plus de trois jours de guerre et les forces russes ont été confrontées à une plus forte adversité que ce qu'elles escomptaient, ce qui leur a coûté cher.

LE CINQUIÈME (NOUVEAU) FAUX POSTULAT

10. IL EXISTE UN RÉEL RISQUE DE GUERRE AVEC LA RUSSIE D'ICI 5 À 8 ANS ET LES OCCIDENTAUX DOIVENT S'Y PRÉPARER

Depuis la fin de l'année 2023, en raison de l'échec de la contre-offensive ukrainienne et des difficultés d'approvisionnement en armes, un nouveau narratif est produit par l'OTAN : celui d'un risque de guerre avec la Russie à l'horizon de 5 à 8 ans. Ainsi se succèdent les déclarations alarmistes des principaux responsables politiques et militaires des pays de l'OTAN, dans une campagne savamment orchestrée.

– En décembre 2023, les principaux collaborateurs du président Joe Biden déclarent au Congrès que si les parlementaires ne votent pas rapidement pas une aide militaire supplémentaire à l'Ukraine, la Russie pourrait gagner la guerre en quelques mois, voire quelques semaines. Mais les Républicains continuent à ce jour de s'opposer à une nouvelle aide de 61 milliards de dollars à Kiev.

– Puis, le 7 janvier, à l'occasion de leur séminaire annuel sur la défense, des membres du gouvernement suédois et des haut-gradés de l'armée déclarent que le pays doit se préparer à une guerre avec la Russie.

– Le 16 janvier, le journal allemand *Bild* publie un document « confidentiel » de l'état-major allemand montrant que celui-ci envisage sérieusement une attaque russe et décrivant comment il se prépare à y faire face.

– Le 21 janvier, l'amiral néerlandais, Rob Bauer, président du Comité militaire de l'OTAN déclare que l'Alliance n'exclut pas une guerre avec la Russie : « *Nous nous préparons à un conflit* » annonce-t-il.

– Le 21 janvier toujours, le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius, met en garde contre le risque d'une guerre dans un entretien diffusé par la chaine télévisée ZDF, affirmant que « *même si une attaque russe ne paraît pas probablepour l'instant, nos experts s'attendent dans cinq à huit ans à une période au cours de laquelle cela pourrait être possible* ».

– Le 24 janvier, le général Sir Patrick Sanders, chef de la *British Army* estime, dans une interview au *Guardian,* que la société britannique doit se préparer à l'éventualité d'une guerre.

– Le 5 février, dans un entretien paru dans le tabloïd *Super Express*, le ministre de la Défense polonais, Wladyslaw Kosiniak-Kamysz, déclare ne pas exclure une guerre imminente avec la Russie.

– Enfin, le 9 février Le ministre danois de la Défense, Troels Lund Poulsen, affirme, dans une interview au quotidien *Jyllands-Posten,* que la Russie est capable de passer rapidement à l'offensive et que le Danemark doit être prêt à ce scénario.

Tous déclarent que face à la menace, les budgets de défense et les achats d'armement doivent être augmentés sans attendre[8]. Évidemment, on ne s'interroge guère quant à savoir à qui profite cette manœuvre politico-médiatique[9]

Or, indépendamment du fait que Vladimir Poutine ait été très clair sur ce point lors de son interview avec Tucker Carlson[10], les réalités démographiques et militaires montrent que cette hypothèse est totalement irréaliste et relève, une nouvelle fois, de la propagande, dans le but de maintenir à tout prix la cohésion de l'OTAN, qui commence à se fissurer, et surtout de faire peur aux opinions publiques qui voient bien quelle vont être l'issue de la guerre et les conséquences économiques déplorables qu'elle a engendrées pour elles.

REFERENCES

[1] Y compris l'excellent Emmanuel Todd – dont le dernier ouvrage (*La Défaite de l'Occident,* Gallimard, Paris, 2024) est en tout point remarquable – qui s'égare parfois lorsqu'il aborde les questions militaires.

[2] Opération lancée en dépit de l'opposition très claire de l'ONU et illégale au regard du droit international.

[3] https://fr.wikipedia.org/wiki/Invasion_de_l%27Irak_par_les_%C3%89tats-Unis_en_2003

[4] Cf. https://www.populationdata.net/pays/ukraine/aires-urbaines. La ville de Kiev stricto sensu couvre 827 km^2 et compte 3 millions d'habitants, une superficie et une population toujours supérieures à Gaza.

[5] Eric Schmitt, Julian Barnes & Helen Cooper, "Commando Network Coordinates Flow of Weapons in Ukraine, Officials Say", *New York Times*, June 25, 2022. Greg Miller and Isabelle Khushudyan, "Ukrainian spies with deep ties to CIA wage shadow war against Russia", *The Washington Post,* October 23, 2023.

[6] Voir à ce sujet mon éditorial n°62, « Quand le brouillard de la guerre commence à se dissiper », février 2023

(https://cf2r.org/editorial/quand-le-brouillard-de-la-guerre-commence-a-se-dissiper/).

[7] Andrei Kozovoï, « Poutine ou l'intoxiqueur intoxiqué » *Politique internationale*, n°178, Hiver 2023. Cet article, qui apporte des éléments intéressants, se décrédibilise malheureusement par sa grossière orientation anti-Poutine. L'auteur va jusqu'à attribuer la responsabilité de l'assassinat de Daria Dougina au FSB… alors que le SBU ukrainien l'a clairement revendiqué !

[8] Seule voix discordante, le chef d'état-major des armées (CEMA) français, le général Thierry Burkhard a déclaré, le 22 janvier, lors d'une conférence à la Sorbonne, que *« quelle que soit l'issue de la guerre en Ukraine, la Russie a déjà subi une défaite stratégique. (…) L'armée de terre russe est dans un état critique. Elle ne constitue plus une menace pour l'OTAN »* (https://www.opex360.com/2024/01/24/pour-le-chef-de-la-british-army-la-societe-britannique-doit-se-preparer-a-leventualite-dune-guerre/).

[9] En 2023, les exportations d'armes américaines ont augmenté de 56% par rapport à 2022 selon le département d'État américain. C'est essentiellement la guerre en Ukraine qui explique cet accroissement record.

[10] Alors que Tucker Carlson, lui demandait s'il pouvait *« imaginer un scénario dans lequel vous envoyez des troupes russes en Pologne »*, Vladimir Poutine a répondu : *« Seulement dans un cas de figure, si la Pologne attaque la Russie. Nous n'avons pas d'intérêts en Pologne, en Lettonie ou ailleurs. Pourquoi ferions-nous cela ? Nous n'avons tout simplement aucun intérêt* (…). *Il n'en est pas question »*, a-t-il ajouté.

Pierre MONDANEL a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'Honneur

Category: Europe de l'Ouest,Extraits de bulletin,Général Louis Rivet,Services allemands
15 février 2024

Une grande joie et un grand honneur pour notre Association : M. Pierre MONDANEL a reçu les insignes de commandeur de la Légion d'Honneur

L'historique court de l'Hôtel de Ville de PONT-DU-CHATEAU servait de cadre, samedi 24 Mars 1973, à une cérémonie en l'honneur d'un illustre enfant du pays, M. Pierre MONDANEL, Directeur honoraire au Ministère de l'Intérieur, ancien résistant, ancien déporté, Délégué Régional de l'ASSDN., à qui l'on allait remettre les insignes de Commandeur de la Légion d'honneur.

De nombreuses personnalités s'étaient donné rendez-vous pour apporter leur témoignage d'estime au nouveau promu. MM. BOULAY, député, président du Conseil Général ; PETIT, Secrétaire général de la Préfecture, représentant le Préfet de région ; le Colonel de GALEMBERT, commandant le B.A. 745 ; le Chef d'escadron NATALI, Adjoint au commandant

du Groupement de Gendarmerie du Puy-de-Dôme ; CAMBE, Commissaire divisionnaire de la Police judiciaire ; BRIGE, Directeur interdépartemental, et BONAFOUS, Chef du Service départemental de l'Office des A.C.V.G. ; FLEURY, Secrétaire général du Rectorat, représentant M. HABY ; le Colonel PAILLOLE, Président National de l'A.A.S.S.D.N. ; Pierre CHENEVIER, Président de la Fédération des Amicales des Réseaux de la France Combattante, et le Colonel BOITTE, de l'A.A.S.S.D.N. (tous deux parrains du décoré) ; Robert HUGUET, Compagnon de la Libération ; BAC, LALLEMAND, et de nombreux déportés ; plusieurs Conseillers généraux et Maires étaient accueillis par M. Jean ALIX, Maire de PONT-DU-CHATEAU, entouré de ses Adjoints et Conseillers municipaux.

La Cérémonie du 24 Mars 1973

Autour du perron de l'Hôtel de Ville, sur lequel allait se dérouler la cérémonie, on remarquait une délégation de l'A.A.S.S.D.N., les membres des Associations locales d'Anciens Combattants et Victimes de guerre et leurs drapeaux ; différentes organisations locales, etc… Le public ceinturait l'enceinte de la place pour suivre la cérémonie.

Avant de procéder à la remise de la décoration, M. Pierre CHENEVIER prononça une émouvante allocution. Après avoir souligné tout le plaisir et l'honneur qu'il avait de décorer un ami de vieille date, il tint à évoquer longuement la carrière exceptionnelle et les brillants états de service dans la Résistance de M. Pierre MONDANEL. « Non content de vivre l'Histoire, vous l'avez écrite !». II salua ensuite avec émotion la mémoire de Madame MONDANEL, décédée des sévices de la Gestapo lors de l'arrestation de son mari. Puis, après avoir prononcé la formule rituelle, il fixa la cravate de Commandeur de la Légion d'honneur autour du cou de notre prestigieux Délégué régional.

Allocution de M. Jean ALIX, le 11 Septembre 1972

« Monsieur le Directeur,

« Je saluerai tout d'abord l'enfant de PONT-DU-CHATEAU, d'origine paysanne modeste, l'adolescent travailleur, studieux, sportif aussi. Les anciens de la Jeune Gaule s'en souviennent. Mais ce que l'on connaît de vous maintenant, c'est le retraité de la Place aux Echalas, dont le temps se partage entre la recherche historique, l'amitié et le jardinage.

« Vous avez comblé PONT-DU-CHATEAU en lui donnant l'histoire qu'il méritait bien. Vous avez retracé les portraits de DULAURE, des Frères BROSSON, le Conventionnel et les Self Made Men du XIXem siècle, maîtres de l'Allier, dont les barques, partant du port de PONT-DU-CHATEAU, portaient à PARIS des pierres de VOLVIC et les moissons de LIMAGNE.

« Vous êtes le Président fondateur de l'Association des Amis du Vieux PONT- DU-CHATEAU, dont le riche Bulletin annuel vous doit tant.

« Vous avez donné au Bureau d'Aide Sociale de notre ville vos droits d'auteur et vous savez qu'une part importante de ceux-ci ont contribué au financement du Centre Aéré de MONTMORIN.

« Si nos compliments vont à l'historien, notre admiration va à Pierre MONDANEL, Directeur au Ministère de l'Intérieur. Pierre MONDANEL qui ne se contentait pas d'écrire l'histoire mais qui la faisait.

« Monsieur le Directeur, lors de nos premières rencontres, je vous ai taquiné avec l'affaire Prince et vous avez bien voulu m'ouvrir votre registre secret des confidences. Vous avez su me passionner, au travers de l'affaire Prince, de l'affaire Stavisky et sur toute une époque que vous avez vécue et marquée de votre action prestigieuse.

« Vous avez été au coeur de tous les événements qui ont marqué l'avant-guerre. Vous me permettrez de rappeler encore l'assassinat de MARSEILLE. Vous étiez le collaborateur direct du président BERTHOIN. J'ai relu avec intérêt l'hommage que vous décerne VLADETA MILICEVIC dans son ouvrage consacré à l'assassinat d'Alexandre Ier et du Président BARTHOU.

Vous-même écrivez à Milicevic, après l'arrestation des Oustachis : « Nous venions ainsi, vous vous en souvenez, de vivre ensemble des heures fiévreuses et passionnantes. La satisfaction que nous donnaient, dans l'intérêt de la vérité les premiers et fort remarquables résultats obtenus, les nouvelles, perspectives entrevues pour déceler et établir les hautes responsabilités encourues à l'étranger nous faisaient oublier la fatigue et les heures de sommeil qui nous manquaient. Les uns et les autres, nous sentions l'importance internationale de notre travail. »

Pour votre souci « d'apporter au tribunal de l'Histoire les premières preuves des manoeuvres occultes internationales se trouvant à l'origine de l'attentat », vous combattiez le fascisme qui allait s'étendre sur l'Europe puisque vous, aviez déterminé le rôle de PAVELITCH qui bénéficiait du total appui et de la complicité de MUSSOLINI. MUSSOLINI qui devait nommer PAVELITCH Gauleiter de CROATIE. PAVELITCH dont la domination dura trois ans et coûta au peuple Serbe 600.000 vies humaines.

Vous aviez déjà choisi en 1934 de combattre la montée de l'hitlérisme et du fascisme.

Je relisais récemment KAPUT de CURZIO MALAPARTE et, dans le portrait hallucinant de PAVELITCH ouvrant une bourriche qui, au lieu de contenir des huîtres, était garnie d'yeux humains, je pensais à vous, Monsieur le Directeur, qui fûtes certainement un des premiers français à voir de près la bête qui allait ronger l'Europe pendant si longtemps.

C'est le « Journal Officiel » de Janvier 1938 qui publie votre nomination dans l'Ordre de la Légion d'honneur, à titre exceptionnel, cette distinction vous récompensant pour les services rendus d'ans les affaires Stavisky, Prince, dans l'enquête sur le complot de la Cagoule. Le « Journal Officiel » de cette même date annonçait votre nomination à la tête de la Sûreté Nationale. C'était le jour où Hitler inaugurait, dans les Alpes Bavaroises, une nouvelle école de Chefs, où seuls les enfants robustes et d'une hérédité irréprochable devaient être admis. Les porteurs de lunettes en étant exclus.

Monsieur le Directeur, outre votre action implacable qui a permis l'échec du complot que l'on connaît sous le nom de la Cagoule, vous avez été aussi le haut fonctionnaire spécialiste de droit pénal international, représentant la France à HELSINKI, BELGRADE, BERLIN, NEW YORK et surtout GENEVE.

Vous m’avez souvent rappelé votre action auprès de Marx DORMOY, de même que votre admiration pour Léon BLUM. Vous avez su évoquer leur angoisse qui était aussi la vôtre.

Devant la montée du péril, vous avez connu la douleur de la défaite et, je sais, par une confidence que vous permettrez sans aucun doute, en ce jour, de révéler que vous étiez de ceux qui devaient partir pour LONDRES, de sorte que votre républicanisme est coté par Jules MOCH auquel vous avez permis une sortie discrète du Casino de VICHY où les pleins pouvoirs venaient d’être votés au Maréchal PETAIN.

Le Général RIVET écrit à votre propos :

« La grande épreuve de l’occupation et les courants « collaborateurs, »qui traversèrent notre politique à cette époque trouvèrent ce fonctionnaire égal à lui-même et fidèle aux grandes consignes de la résistance à l’ennemi. MONDANEL à VICHY est resté MONDANEL de la place Beauveau, accroché à l’ennemi de notre Pays, lucidement entêté à le combattre.

« Il ne convient pas dans le cas MONDANEL de glaner et d’éplucher des faits. Il a fait son métier. Et les actes qui l’honorent étaient de tous les jours. Inversement, je crois, ce serait peine perdue que de rechercher l’acte qui ne fut pas droit, intégralement Français. »

« Pour me résumer, ma conviction est celle-ci :

« 1° MONDANEL est un fonctionnaire de grande classe qui domine nettement tous ceux qui j’ai connus dans les fonctions que lui-même a occupées ;

« 2° II a fidèlement servi aux côtés de ses camarades de la Guerre engagés dans la lutte contre l’Allemand. Pas de défaillance, jamais d’attitudes équivoques. Mais l’acceptation courageuse des tâches que nous lui demandions ;

« 3° A VICHY, il a résolument joué sa carrière et aussi sa vie – pour rester dans le rang de ceux qui mettaient la libération du Pays, au-dessus des ambitions personnelles et des intérêts les plus légitimes, intransigeant dans son patriotisme, il n’a pas transigé avec le devoir. »

« A vous qui ainsi avez fait l’Histoire, je voudrais renouveler les témoignages d’affection et d’admiration de notre collectivité castelpontine en relisant votre conclusion de « PONT-DU-CHATEAU A TRAVERS LES AGES ». Vous vous adressez aux jeunes vous qui avec su le rester magnifiquement – et leur dites :

« Je ne doute point que vous ayez pour votre petite patrie, pour « cette terre où vous attachent tant de liens d’affection, cet amour fier et passionné des enfants pour leur mère, cet orgueil du paysan d’autre« fois pour son village qu’il entretenait par le récit des vieilles légendes « dont beaucoup restent à conter. »

« Votre légende – pardon, votre vérité – il fallait bien l’amorcer davantage aujourd’hui, en cette journée qui est la vôtre, et si des jeunes, demain, doivent compléter l’histoire de PONT-DU-CHATEAU, c’est certainement au travers de votre histoire qui nous honore tous, qu’ils devront le faire. »

Prenant à son tour la parole, le Colonel PAILLOLE apporta à M. Pierre MONDANEL le témoignage d'affection et de reconnaissance des Anciens des Services Spéciaux de la Défense Nationale :

« L'oeuvre que vous avez accomplie est de celles qui méritent hautement la décoration que vous avez reçue. Et pour l'exemple que vous avez donné, c'est avec une grande émotion et une grande admiration que je vous dis merci. »

Enfin, M. MONDANEL, dans un discours de remerciement improvisé, sut avec le talent oratoire que nous lui connaissons à la fois charmer et émouvoir l'assistance.

Il exprima tout d'abord, en termes choisis, sa gratitude àà tous ceux

qui avaient pris part à cette cérémonie ; au Maire et au Conseil Municipal qui avaient tenu à donner un éclat exceptionnel à l'événement et à lui offrir le Croix de vermeil qu'il portait; au Colonel PAILLOLE, â M. CHENEVIER, à ses amis HUGUET, LALLEMAND, BAC, etc… Il adressa ensuite une pensée émue aux Résistants tombés les armes à la main, à ceux qui étaient morts sous la torture, à ceux qui avaient disparu en camp de concentration.

« Je reporte sur PONT-DU-CHATEAU et sur mes parents tout le mérite de la distinction que je reçois aujourd'hui ». Appréciant à sa juste valeur la manifestation de sympathie des Castelpontins, il concluait : « C'est le plus grand honneur qui pouvait m'être fait et à chacun j'adresse un cordial merci ». Ce merci, il devait le réitérer à l'intention de l'enfant lui offrant, au nom de ses jeunes camarades, une superbe reproduction de la Croix réalisée par leurs soins.

Bibliographie sur l'affaire Richard Sorge

Category: Affaire Richard Sorge,Livres et publications
15 février 2024

(*parutions dans les années 1950*)

– **Ai wo subete Ningen Zoruge.** (H. Ishii, Masu Shobo, Tokyo, 1951).

– **La conspiration de Shanghaï**. (Ch. Willoughby, Plon, 1953).

– **Docteur Sorge, l'espion de Tokyo.** (H.O. Meissner, Presses de la Cité, Paris, 1954).

(*parutions dans les années 1960*)

– **Sorge, l'espion du siècle.** (H. Kirst, J'ai Lu, 1960).

– **Gendai-shi Shiryo, Zoruge Jiken.** (T. Obi, Tokyo, 1962).

– **An Instance of Treason.** (C. Johnson, Stanford University Press, Stanford, 1964).

– **L’affaire Richard Sorge.** (S. Boudkevitch, La Vie Internationale, 1965).

– **Camarade Sorge.** (N. Chatel et A. Guérin, Julliard, Paris, 1965).

– **Sorge obarjestajac Stoljica.** (M. Maric, Epoha, Zagreb 1965).

– **Tovarishch Zorge.** (I.A. Dementyeva, Sovetskaya Rossiya, Moscow, 1965).

– **Le cas Sorge.** (F. Deakin et G.R. Storry, Laffont, Paris, 1967).

– **Le vrai Sorge.** (S. Goliakov et V. Poniozovsky, Fayard, Paris, 1967).

– **Sorgefunkt aus Tokyo.** (J. Mader & H. Pehnert, Deutscher Militärverlag, Berlin 1968).

(*parutions dans les années 1970*)

– **Richard Zorge.** (M.V. Kolesnikova, Molodeja gvardija, Moscou, 1971).

– **Il était 9 espions.** (F. Maclean, Tallandier, Paris, 1979).

(*parutions dans les années 1980*)

– **L’espion qui sauva Moscou.** (R. Guillain, Seuil, Paris, 1981).

– **Dr. Sorge Reports.** (J. Mader, Military Publications, East Belin, 1984).

– **Le réseau Sorge.** (G. Prange, Pygmalion, Paris, 1987).

– **The Case of Richard Sorge.** (J. Mendelsohn, Garland, New York, 1987).

(*parution dans les années 1990*)

– **Stalin’s spy : Richard Sorge.** (R. Whymant, Tauris, London 1996).

(*parution dans les années 2000*)

– **Richard Sorge.** (P. Copernik, Acropole, 2000).

Bibliographie sur l’affaire Jean-Moulin

Category: Affaire Dreyfus,Affaire Jean-Moulin,Henri Frenay,Livres et publications
15 février 2024

(*parutions dans les années 1940*)

– **Souvenirs.** (Passy, Solar, Paris, 1947).

– **Peut-on dire la vérité sur la Résistance?** (Carte, Le Chêne, Paris, 1947).

(*parutions dans les années 1950*)

– **Plaidoyer pour René Hardy.** (M. Garçon, Fayard, Paris, 1950).

– **Missions secrètes en France.** (Passy, Plon, Paris, 1951).

– **Quatre dans l’ombre.** (E. Piquet-Wicks, Air du Temps, Paris, 1957).

(*parutions dans les années 1960*)

– **Jean Moulin l’unificateur.** (H. Michel, Hachette, Paris, 1960).

– **Lyon capitale 1940-1944.** (H. Amoretti, France-Empire, Paris, 1964).

– **Jean Moulin.** (L. Moulin, Presses de la Cité, Paris, 1969).

(*parutions dans les années 1970*)

– **Le temps des passions.** (F.L. Closon, Presses de la Cité, Paris, 1974).

– **J’étais la femme de Jean Moulin.** (M. Storck-Cerruty, Horvath, Roanne, 1976).

– **Histoire de la Résistance en France.** (H. Noguères, Laffont, Paris, 1976).

– **L’énigme Jean Moulin.** (H. Frenay, Laffont, Paris, 1977).

– **De Gaulle et le Conseil national de la Résistance.** (J. Debü-Bridel, France-Empire, Paris, 1978).

– **Les Neuf sages de la Résistance.** (D. de Bellescize, Plon, Paris, 1979).

(*parutions dans les années 1980*)

– **Jean Moulin, une vie.** (H. Calef, Plon, Paris, 1980).

– **Jean Moulin et le Conseil national de la Résistance.** (D. Cordier, CNRS, Paris, 1983).

– **Ils partirent dans l'ivresse.** (L. Aubrac, Seuil, Paris, 1984).

– **Derniers mots.** (R. Hardy, Fayard, Paris, 1984).

– **Procès d'après-guerre.** (J.-M. Théolleyre, La Découverte, Paris, 1985).

– **Jean Moulin, l'inconnu du Panthéon.** (D. Cordier, Lattès, Paris, 1989).

(*parutions dans les années 1990*)

– **L'affaire Jean Moulin. La contre-enquête.** (Ch. Benfredj, Albin Michel, Paris, 1990).

– **La mort d'un inconnu**. (B. Friang, Crémille, Genève, 1990).

– **Le grand recrutement.** (Th. Wolton, Grasset, Paris, 1993).

– **Le Trait empoisonné. Réflexions sur l'affaire Jean Moulin.** (P. Vidal-Naquet, La Découverte, Paris, 1993).

– **Jean Moulin, mon ami.** (P. Meunier, L'Armançon, Paris, 1993).

– **Lyon 1940-44.** (G. Chauvy, Payot, Paris, 1993).

– **Jean Moulin et la Résistance.** (Collectif, CNRS, Paris, 1994).

– **Le général Delestraint, premier chef de l'Armée secrète.** (Fr.-Y. Guillin, Plon, Paris, 1995).

– **Fallait-il laisser mourir Jean Moulin?** (M. Cuny et F. Petitdemange, Lyon, 1995).

– **La France Libre.** (J-L Crémieux-Brilhac, Gallimard, Paris, 1996).

– **Aubrac, les faits, la calomnie.** (F. Delpha, Le Temps des cerises, Paris, 1997).

– **Aubrac, Lyon 1943.** (G. Chauvy, Albin Michel, Paris, 1997).

– **Vies et morts de Jean Moulin.** (P. Péan, Fayard, Paris, 1998).

– **Les secrets de l'affaire Jean Moulin.** (J. Baynac, Seuil, Paris, 1998).

– **La diabolique de Caluire.** (P. Péan, Fayard , Paris, 1999).

– **Le guet-apens de Caluire.** (P. Dreyfus, Stock, Paris, 1999).

– **Jean Moulin, la République des catacombes.** (D. Cordier, Gallimard, Paris, 1999).

– **Jean Moulin 1899-1943.** (Collectif, Paris musées, Paris, 1999).

(*parutions dans les années 2000*)

– **Jean Moulin face à l'histoire.** (J-P. Azéma, Flammarion, Paris, 2000).

– **The Death of Jean Moulin. Biography of a Ghost.** (P. Marnham, John Murray, London, 2000).

– **Action de Jean Moulin à Nice et dans les Alpes-Maritimes, 1941-1943.** (Documents Témoignages Recherches, n° 3, Musée de la Résistance, Nice, septembre 2000).

– **Jean Moulin, dit Romanin, artiste, résistant, marchand de tableaux.** (A. Paire, Actes Sud, 2000).

– **Jean Moulin et son temps.** (J. Sagnes, Presses Universitaires de Perpignan, Perpignan, 2000).

– **Nous étions faits pour être libres.** (C. Bouchinet-Serreulles, Grasset, Paris, 2001).

– **Jean Moulin, le plus célèbre des Héraultais**. (Collectif, Montpellier, 2001).

– **Jean Moulin, 1899-1943. The French Resistance and the Republic.** (A. Clinton, Palgrave, New York, 2002).

– **Dessins et aquarelles de Jean Moulin.** (J. Lugand, Editions de Paris, Paris, 2005).

– **A vingt ans avec Jean Moulin.** (J.-L. Théobald, Cêtre, 2005).

– **Présumé Jean Moulin.** (J. Baynac, Grasset, Paris, 2007).

Bibliographie sur l'affaire Mata-Hari

Category: Affaire Mata-Hari,Livres et publications
15 février 2024

(*parution dans les années 1890*)

– **Malaiopolynesiche Forschungen…** (R. Brandstetter, Eisenring, Luzern, 1898).

(*parutions dans les années 1920*)

– **Les espionnes à Paris 1914-1918.** (E. Massard, Albin Michel, Paris, 1922).

– **Portrait graphologique de Mata-Hari.** (E. de Rougemont, Paris, 1923).

– **L'éternelle question Mata-Hari.** (C. Pitollet, sans lieu, 1925).

– **Souvenirs d'un médecin des prisons de Paris.** (L. Bizard, Grasset, Paris, 1925).

– **Le mystère de la vie et de la mort de Mata-Hari.** (E. Gomez Carillo, Fasquelle, Paris, 1926).

– **Mata-Hari. La princesse de l'Aurore a-t-elle été fusillée innocente?** (H. Grey, Patria, Anvers, 1927).

– **Le Pavillon des fantômes.** (G. Astruc, Grasset, Paris, 1929).

(*parutions dans les années 1930*)

– **La vraie Mata-Hari.** (Ch.S. Heymans, Prométhée, 1930).

– **Mata-Hari, courtesan and spy.** (Th. Coulson, Harper Brothers, 1930).

– **Mata-Hari, danseuse, courtisane et espionne.** (P. Menard, sans lieu, 1932).

– **Les chasseurs d'espions. Comment j'ai fait arrêter Mata-Hari.** (G.Ladoux, Le Masque, Paris, 1932).

– **Les Grands Espions.** (H.R. Berndorff, Montaigne, Paris, 1932).

– **Mata-Hari.** (A. Bernède, Tallandier, Paris, 1932).

– **La dernière aventure de Mata-Hari.** (Labor, Bruxelles, 1932).

– **Les énigmes de la guerre.** (P. Allard, Portiques, Paris, 1933).

– **Dans l'air et dans la boue.** (J. Violan, Librairie des Champs Elysées, Paris, 1933).

– **Die Schöne Simi Simon, die Mata-Hari der syrischen Front, nach amtlichen Aufzeichnungen über die jüdisch Spionage…** (C. Rifat Bey, Bodung-Verlag, Erfurt, 1934).

– **La guerre des espions.** (P. Allard, Flammarion, Paris, 1935).

– **L'aveu définitif de l'Allemagne sur Mata-Hari.** (Ch.S. Heymans, L'Etoile, Paris, 1936).

– **Lady Doctor, Woman Spy.** (B. Newman, Hutchinson, 1937).

(*parutions dans les années 1950*)

– **Les plus grandes espionnes du siècle.** (K. Singer, Gallimard, Paris, 1952).

– **Souvenirs.** (P. Boucheron, Albin Michel, Paris, 1953).

– **Mata-Hari.** (E. Locard, La Flamme d'or, Lyon, 1954).

– **Inquest on Mata-Hari.** (B. Newman, Robert Hale, London, 1956).

– **Un drame d’espionnage en 1917.** (P. Guimard, in « Du premier Jazz au dernier Tzar » de G. Guilleminault, Paris, 1959).

– **Mata-Hari, espionne et danseuse nue.** (M. Saint-Servan, Gallimard, Paris, 1959).

(*parutions dans les années 1960*)

– **Souvenirs indiscrets.** (N. Barney, Flammarion, Paris, 1960).

– **Mata-Hari ou la danse macabre.** (S. Waagenaar, Fayard, Paris, 1965).

– **Mata-Hari. Pavane pour une espionne.** (R. Masson, Presses de la Cité, Paris, 1965).

– **Mata-Hari, le roman d’une espionne.** (K. Singer, Marabout, Verviers, 1965).

– **Mata-Hari, la vraie.** (R. de Isabens, France-Empire, Paris, 1965).

– **Les Grandes Enigmes de la Grande Guerre.** (E. Bergheaud, Saint-Clair, 1966).

– **Dossiers secrets de l’histoire.** (A. Decaux, Perrin, Paris, 1966).

(*parutions dans les années 1970*)

– **Mata-Hari. Mademoiselle Docteur.** (P. Gourdeaux, Minerva, Genève, 1970 ; J’ai lu, Paris, 1970).

– **Mata-Hari.** (R. Millar, Heron Books, Genève, 1970).

– **Mata-Hari.** (G. de Bellet, Collection la Vie amoureuse, Paris, 1970).

– **Le Immortali.** (X, Mondadori, Milano, 1970).

– **Mata-Hari, ou la romance interrompue.** (F. Lacassin, Magazine littéraire, n° 43, 1970).

– **L’ennemie de Mata-Hari.** (M. Leblanc, France-Empire, Paris, 1974).

– **Mata-Hari.** (D. Hemmert, Rombaldi, Paris, 1974).

– **Mata-Hari.** (R. Sorgi, Atlanta, 1975).

– **Mes cahiers bleus.** (L. de Pougy, Plon, Paris, 1977).

– **Eye of dawn.** (E. Ostrovsky, Prior, London, 1978).

– **Il était 9 espions.** (F. Maclean, Tallandier, Paris, 1979).

(*parutions dans les années 1980*)

– **Paris, c’était hier.** (J. Flanner, Mazarine, Paris, 1981).

– **Mata-Hari.** (F. Kupferman, Complexe, Paris, 1982).

– **Mata-Hari, the True Story.** (R.W. Howe, Dodd Mead, New York, 1986).

– **The Spy who Never Was.** (J. Keay, Michael Joseph, London, 1987).

(*parutions dans les années 1990*)

– **The Fatal Lover. Mata Hari and the Myth of Women in Espionage.** (J. Wheelwright, Collins & Brown, London, 1992).

– **L’affaire Mata-Hari.** (L. Schirman, Tallandier, Paris, 1994).

– **Mata-Hari.** (A. Bragance, Belfond, Paris, 1995).

– **L’affaire Mata-Hari.** (L. Dumarcet, De Vecchi, Paris, 1999).

(*parutions dans les années 2000*)

– **Mata-Hari, la sacrifiée.** (J-M. Loubier, Acropole, Paris, 2000).

– **L’affaire Mata-Hari, autopsie d’une machination.** (L. Schirmann, Italiques, Paris, 2001).

– **Mata-Hari, dossier secret du Conseil de guerre.** (Sous la direction de J.-P. Turberue, Italiques, Paris, 2001).

– **The Red Dancer. The Life and Times of Mata-Hari.** (R. Skinner, Ecco, 2003).

– **Mata-Hari, sa véritable histoire.** (Ph. Colas, Plon, Paris, 2003).

– **Female Intelligence. Women in the First World War.** (T.M.Proctor, New York University Press, 2003).

– **Les amants de Mata-Hari.** (A. Vialatte, Le Dilettante, Paris, 2005).

– **Mata-Hari.** (F. Diaz-Plaja, 2005).

– **The Diary of Mata-Hari.** (Mata Hari, The New Traveller’s Companion, Olympiapress, 2005).

– **Mata-Hari. Songes et mensonges.** (F. Kupferman, Complexe, Bruxelles, 2005).

– **Mata-Hari.** (L.C. Buraya, Edimat Libros, 2006).

Bibliographie sur l’assassinat de Kennedy

Category: 1962-1989,Affaire Colonel Redl,Affaire Kennedy,Amérique du Nord,CIA (USA),Livres et publications,Mafias et terrorisme
15 février 2024

(*parutions dans les années 1960*)

– **J.F.K., the Man and the Myth.** (V. Lasky, Macmillan, New York, 1963).

– **Le jour où Kennedy fut assassiné.** (L. Bernières, Gerfaut, 1963).

– **22 octobre 1962: le coup de tonnerre de Cuba.** (J. Daniel et J.G. Hubbell, Laffont, Paris, 1963).

– **John F. Kennedy, President.** (H. Sidey, Atheneum, 1963).

– **Memorandum for the Director of Central Intelligence. Subject : Plans of Cuban Exiles to assassinate selected Cuban Government leaders.** (The White House, Washington, June, 10, 1964).

– **Dallas, Public and Private.** (W. Leslie, Grossman, New York, 1964).

– **Rapport Warren**. (Collectif, Bentam, 1964).

– **A Texan looks at Lyndon.** (J.E. Haley, The Palo Duro Press, 1964).

– **Les assassins de Kennedy.** (Th. Buchanan, Julliard, Paris, 1964).

– **Oswald: assassin or fall guy.** (J. Joesten, Merlin Press, London, 1964).

– **Ma lutte contre la corruption. Les Kennedy face à Jimmy Hoffa et au gangstérisme syndical.** (R.F. Kennedy, Laffont, Paris, 1964).

– **Memorandum to Mc George Bundy from Gordon Chase ; Subject : Assassination of Castro**. (The White House, Washington, June, 15, 1965)

– **Portrait of the Assassin.** (G.R. Ford & J.R. Stiles, Bantam, New York, 1965).

– **Unanswered Question About JFK Assassination.** (S. Fox, Award Books, New York, 1965).

– **L’affaire Oswald.** (L. Sauvage, Minuit, Paris, 1965).

– **17 avril 1961: la baie des Cochons.** (H. Johnson, Laffont, Paris, 1965).

– **Le procès de Dallas.** (Fr. Pottecher, Arthaud, Paris, 1965).

– **Inquest. The Warren Commission and the Establishment of Truth.** (E.J. Epstein, Viking, 1966).

– **Kennedy.** (Th. Sorensen, Gallimard, Paris, 1966).

– **Les 1000 jours de Kennedy.** (A.M. Schlesinger, Denoël, Paris, 1966).

– **Rush to the Judgement.** (M. Lane, Rinehart & Winston, New York, 1966).

– **Le FBI inconnu.** (F. Cook, Denoël, Paris, 1966).

– **Dallas, un crime sans assassin.** (F. Kiesel , Pierre de Meyer Editeur, Bruxelles, 1966).

– **The Truth About the Assassination.** (C. Roberts, Grosset & Dunlap, New York, 1967).

– **Were We Controlled?** (L. Lawrence, University Books, New York, 1967).

– **La mère d'Oswald parle.** (J. Stafford, Trévise, Paris, 1967).

– **L'homme qui crut tuer Kennedy.** (P. Gosset et R. Gosset, Presses de la Cité, Paris, 1967).

– **Les Kennedy. Histoire d'une dynastie.** (R.J. Whalen, Trévise, Paris, 1967).

– **Mort d'un Président. 20-25 novembre 1963.** (W. Manchester, Laffont, Paris, 1967).

– **La vérité sur le cas Jack Ruby.** (J. Joesten, Casterman, Paris, 1967).

– **La vérité sur la mort du président Kennedy.** (Collectif, Historama, n° 187, 1967).

– **The Day Kennedy was Shot.** (J. Bishop, Gramercy Books, 1968).

– **Assassination. The Death of JFK.** (R. Morin, Signet, New York, 1968).

(*parutions dans les années 1970*)

– **Johny we hardly knew ye.** (K. O'Donnell, D. Powers, Little Brown & Co, 1970).

– **A Heritage of Stone.** (J. Garrison, Putnam, New York, 1970).

– **The Ordeal of Otto Otepka**. (W.J. Gill, Arlington House, 1970).

– **Dallas : l'affaire Ruby.** (Fr. Pottecher, Edito-Service, 1971).

– **Executive Action. Assassination of a Head of State.** (D. Freed, Dell, 1973).

– **Portrait de Lee Oswald**. (R. Oswald, Beckers, 1973).

– **November 22, 1963, you are the jury.** (D. Belin, Quadrangle, 1973).

– **Legacy of Doubt.** (P. Noyes, Pinacle Books, New York, 1973).

– **An Essential Memoir of a Lunatic Decade.** (W. Hinkle, Putnam, New York, 1974).

– **Presumed Guilty.** (H. Roffman, Barnes, Crandbury, 1975).

– **They've Killed the President!** (R.S. Anson, Bantam, 1975).

– **Appointment in Dallas.** (H. MacDonald & G. Bocca, McDonald Publishing, New York, 1976).

– **Mort d'un président.** (W. Manchester, Laffont, Paris, 1976).

– **Hoover.** (J.M. Charlier et P. Demarest, Laffont, Paris, 1976).

– **The Two Assassins.** (R. Hartogs & L. Freeman, Zebra Books, New York, 1976).

– **Les complots de la CIA.** (D. Antonel, A. Jaubert et L. Kovalson, Stock, Paris, 1976).

– **Connivence.** (M. Bonfanti, Orban, Paris, 1977).

– **Coincidence or Conspiracy?** (B. Fensterwald & M. Ewing, Zebra, New York, 1977).

– **Marina and Lee.** (P.J. McMillan, Harper & Row, New York, 1977).

– **Exploits et bavures de l'espionnage américain.** (P.de Villemarest, Famot, 1978).

– **Legend. The Secret World of Lee Harvey Oswald.** (E. Epstein, Hutchinson & Co, 1978).

– **LBJ and the JFK Conspiracy.** (H. MacDonald & R. Moore, Condor, Westport, 1978).

– **Comment ils ont tué Kennedy.** (M. Eddowes, Grancher, Paris, 1979).

(*parutions dans les années 1980*)

– **Wilderness of Mirrors.** (D.C. Martin, HarperCollins, 1980).

– **Best Evidence. Assassination of JFK.** (D.D. Lifton, Macmillan, New York, 1980).

– **Conspiracy. Who Killed President Kennedy?** (A. Summers, Fontana, 1980).

– **La fausse énigme de Dallas.** (A. Moss, La Table Ronde, Paris, 1980).

– **Les secrets bien gardés de la CIA.** (Th. Powers, Plon, Paris, 1981).

– **The Plot to Kill the President.** (R. Blakey & R. Billings, Times Books, 1981).

– **Dallas, le dossier truqué.** (F. Rieder, Famot, Paris, 1982).

– **The Kennedy imprisonment.** (G. Wills, Little Brown, Boston, 1982).

– **Scandals, Scamps and Scoundrels.** (J. Phelan, Random House, New York, 1982).

– **Les Kennedy, une dynastie américaine.** (P. Collier et D. Horrowitz, Payot, Paris, 1984).

– **Reasonable Doubt. Assassination of JFK.** (H. Hurt, Rinehart & Winston, New York, 1986).

– **The Agency, Rise and Decline of the CIA.** (J. Ranelagh, Simon & Schuster, New York, 1986).

– **Profumo, les dessous d'une affaire d'Etat.** (Ph. Knightley, Bourgois, Paris, 1987; pp. 269-281).

– **Hoover vs the Kennedys. Second Civil War.** (C. Gilmore, St Martin's Press, New York, 1987).

– **Contract on America, the mafia murder of president Kennedy.** (D.E. Scheim, Shapolsky, New York, 1988).

– **Who Shot the President?** (J. Donnelly, Random House, New York, 1988).

– **Mafia Kingfish : C. Marcello and the Assassination of JFK.** (J. Davis, Macgraw-Hill, 1988).

– **Treize meurtres exemplaires.** (D. Venner, Plon, Paris, 1988).

– **On the Trail of the Assassins.** (J. Garrison, Sheridan Square Press, New York, 1988).

– **The Second Oswald.** (R.H. Popkin, Avon, New York, 1988).

– **High Treason. Assassination of JFK.** (R.J. Groden & H.E. Livingstone, Conservatory Press, 1989).

– **The Great Expectation of John Connaly.** (J. Reston, Harper & Row, 1989).

– **L'assassinat du Président Kennedy.** (D.Venner, Perrin, Paris, 1989).

– **Libra.** (roman ; D. DeLillo ; Stock, 1989).

(*parutions dans les années 1990*)

– **The Texas Connection : Assassination of JFK.** (C. Zirbel, Weight & Co, 1991).

– **Kennedy : enquêtes sur l'assassinat d'un président.** (Th. Lentz, Collin, Paris, 1991).

– **Conspiracy of One.** (J. Moore, Summit Group, 1991).

– **Act of Treason.** (M. North, Carroll & Graft, New York, 1991).

– **The Way we Were. 1963, the Year Kennedy Was Shot.** (R. MacNeil, Carroll & Graft, 1991).

– **L'assassinat de Kennedy.** (A.L.P., Hors Série n° 1, Paris, 1991).

– **Best Evidence.** (D.Lifton & D.S.Lifton, Signet, 1992).

– **Fatal Hour.** (R. Blakey & R. Billing, Berkeley Books, 1992).

– **JFK. The Last Dissenting Witness.** (B. Sloan & J. Hill, Pelican, 1992).

– **Mortal Error. The Shot that Killed JFK.** (B. Menninger, St Martin's Press, New York, 1992).

– **Notre homme à la Maison-Blanche.** (S. Giancana et C. Giancana, Laffont, Paris, 1992).

– **First Hand Knowledge.** (R. Morrow, Shapolsky, New York, 1992).

– **Who Killed JFK?** (C. Oglesby, Odonian Press, Berkeley, 1992).

– **Accessories After the Fact, The Warren Commission.** (S. Meagher, Vintage Books, 1992).

– **JFK, affaire non classée.** (J. Garrison, J'ai lu, Paris, 1992).

– **High Treason II.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1992).

– **Plausible Denial. CIA and Assassination of JFK.** (M. Lane, Plexus, London, 1992).

– **Coup d'Etat in America**. (M. Canfield & A.J. Weberman, Quick American Publishing, 1992).

– **John Fitzgerald Kennedy. Le second complot.** (M. Smith, Zelie Productions, 1993).

– **Kennedy, les 1000 jours d'un président.** (A. Kaspi, Armand Colin, Paris, 1993).

– **The Assassinations of John and Robert Kennedy.** (L. Hayman, Scholastic Paperback, 1993).

– **Whitewash.** (H.Weisberg, Avalon Publishing Group, 1993).

– **The Killing of a President.** (R.J. Groden, Viking Studio, 1993).

– **Killing the Truth. JFK Case.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1993).

– **The Last Investigation.** (G. Fonzi, Thunders Mouth, New York, 1993).

– **Who's Who in the JFK assassination.** (M. Benson, Citadell Press, 1993).

– **The Plot that Killed Kennedy.** (J. Mars, Pocket Books, 1993).

– **Case Closed. Oswald and the Assassination of JFK.** (G. Posner, Random House, New York, 1993).

– **Marita. One Woman's Extraordinary Tale of Love and Espionage from Castro to Kennedy.** (M. Lorenz & T. Schwartz, Thunder's Mouth, 1993).

– **JFK. Breaking the Silence.** (B. Sloan, Taylor Publishing, Dallas, 1993).

– **Where Were You When President Kennedy Was Shot?** (A. Van Buren, Mcmeel, 1993).

– **The Plot to Kill Kennedy and Castro.** (C. Furiati, Ocean Press, 1994).

– **Oswald and the CIA.** (J. Newman, Carroll & Graf, 1995).

– **Oswald's Tale. An American Mystery.** (N. Mailer, Random House, New York, 1995).

– **Killing Kennedy and the Hoax of the Century.** (H. Livinstone, Carroll & Graft, New York, 1995).

– **The Wit and Wisdom of JFK.** (A. Ayres, Meridian Books, 1996).

– **Assignment : Oswald.** (J.P. Hosty Jr, Arcade Publishing, 1996).

– **Les péchés du père. Les origines secrètes du clan Kennedy.** (R. Kessler, Albin Michel, Paris, 1996).

– **Oswald talked.** (R. La Fontaine & M. La Fontaine, Pelican Books, 1996).

– **November in Dallas. Bus tour information booklet.** (J. Backes, JFK Lancer Publications, 1996).

– **De Dallas à Montréal.** (M.Philipps, De L'Homme, 1996).

– **The Kennedy Tapes. Inside the White House During the Cuban Missile Crisis.** (E. May & Ph. Zelikow, Harvard University Press, Cambridge, 1997).

– **Harvey and Lee.** (J. Amstrong, JFK Lancer Publications, 1997).

– **Compelling Evidence : new look at the assassination of JFK.** (M. Griffith, Lancer Publications, 1997).

– **One hell of a gamble. Khrushchev, Castro, and Kennedy.** (A. Fursenko & T. Naftali, Norton, New York, 1997).

– **The dark side of Camelot.** (S. Hersh, Back Bay Books, 1997).

– **The Kennedy conspiracy.** (A. Summers, Warner Books, New York, 1998).

– **Cover-Up.** (S. Galanor, Kestrel Books, New York, 1998).

– **JFK, autopsie d'un crime d'Etat.** (W. Reymond, Flammarion, Paris, 1998).

– **Marilyn Monroe, enquête sur un assassinat.** (D. Wolfe, Albin Michel, Paris, 1998).

– **La face cachée du clan Kennedy. Une enquête explosive.** (S. Hersh, L'Archipel, Paris, 1998).

– **Vendetta. Castro and the Kennedy Years.** (W.B. Breuer, Wiley, New York, 1998).

– **Live by the Sword. The Secret War Against Castro and the Death of JFK.** (G.Russo, Bancroft Press, 1998).

– **John Fitzgerald Kennedy Assassination Records Project Completed.** (Center for Study on the Intelligence, Washington, 1999).

– **Sons and Brothers. The Days of Jack and Bobby Kennedy.** (R.D. Mahoney, Arcade, 1999).

(*parutions dans les années 2000*)

– **Lee Harvey Oswald. Affaire classée.** (A. Frewin, Serpent à Plumes, 2001).

– **13 jours. La crise des missiles de Cuba.** (R. Kennedy, Grasset, Paris, 2001).

– The Presidential Recordings John F. Kennedy. (Ph. Zelikow & E.May, Norton, 2001).

– **Der Kennedy-Effekt.** (N.B. Enkelmann, Redline, 2002).

– **Four days in November.** (T. Wickers, St Martin's Press, 2003).

– **La malédiction des Kennedy.** (E. Klein, Presses de la Cité, Paris, 2003).

– J**.F. Kennedy.** (R. Dallek, Penguin Books, 2003).

– **Les nouvelles preuves sur l'assassinat de J.F. Kennedy.** (C. Lebeau, Le Rocher, Monaco, 2003).

– **Kennedy, une vie comme aucune autre.** (G. Perret, Encre de Nuit, 2003).

– **John F. Kennedy.** (C. Moisy, Librio, Paris, 2003).

– **Coroner. Les dossiers secrets du médecin légiste de Hollywood.** (Th. Noguchi, Presses de la Cité, Paris, 2003).

– **John et Jackie. Histoire d'un couple tragique.** (Ch. Andersen, Ramsay, Paris, 2003).

– **Blood, Money and Power.** (B. McClellan, Hannover House, 2003).

– **Kennedy und Österreich.** (M. Kofler, Studien Verlag, 2003).

– **John et Robert Kennedy. L'autre destin de l'Amérique.** (F. Lecomte, Equinoxe, 2003).

– **JFK, le dernier témoin.** (W. Reymond et B. Sol Estes, Flammarion, Paris, 2003).

– **Ask Not.** (Th. Clarke, Henry Holt & Co, New York, 2004).

– **JFK, autopsie d'un crime d'Etat.** (W. Reymond, Flammarion, Paris, 2004).

– **Le temps des Kennedy.** (A. Coppolani, Houdiard, Paris, 2005).

– **Sons of Camelot. The Fate of an American Dynasty.** (L. Leamer, HarperCollins, 2005).

– **La conspiration Kennedy.** (M. Smith, Michel Lafon, Neuilly, 2006).

– **Comment Castro a tué Kennedy.** (I. Efimov, Le Rocher, Monaco, 2006).

– **The Man on the Grassy Knoll.** (J.R. Craig & P.A.Rogers, Lulu Press, New York, 2006).

– **The JFK Assassination Debates. Lone Gunman Versus Conspiracy.** (M.L. Kurtz, University Press of Kansas, 2006).

Bibliographie sur l'affaire Greenpeace

Category: 1962-1989,Affaire Greenpeace,Livres et publications,Renseignement
15 février 2024

(*parutions dans les années 1980*)

– **Coulez le Rainbow Warrior.** (C. Lecomte, Messidor, Paris, 1985).

– **L'affaire Greenpeace.** (X. Luccioni, Payot, Paris, 1986).

– **Enquête sur trois secrets d'Etat.** (J. Derogy et J.M. Pontaut, Laffont, Paris, 1986 ; pp. 143-310).

– **Des affaires très spéciales.** (J.M. Bourget et Y. Stephanovitch, Plon, Paris, 1986 ; pp. 251-272).

– **Death of the Rainbow Warrior.** (M. King, Penguin, 1986).

– **The Rainbow Warrior Affair.** (R. Shears & I. Gidley, Unwin Paperbacks, Londres, 1986).

– **Mission Oxygène.** (P. du Morne Vert, Filipacchi, Paris, 1987 ; roman).

– E**yes of Fire. The Last Voyage of the Rainbow Warrior.** (D. Robie, New Society Pub, New York, 1987).

(*parutions dans les années 1990*)

– **L'affaire Greenpeace.** (J. Derogy, Crémille, Paris, 1990).

– **La Décennie Mitterrand.** (M. Martin-Roland et P. favier, Seuil, Paris, 1991 ; tome 2, pp. 329-357).

– **Agente secrète.** (D. Prieur, Fayard, Paris, 1995).

– **Guerres secrètes à l'Elysée.** (P. Barril, Albin Michel, Paris, 1996 ; pp. 245-262).

– **La face cachée de Greenpeace.** (O. Vermont, Albin Michel, Paris, 1997).

– **Un amiral au secret.** (P. Lacoste, Flammarion, Paris, 1997).

– **Histoire des services secrets français.** (D. Porch, Albin Michel, Paris, 1997 ; pp. 221-234).

– **Encyclopédie du renseignement.** (J. Baud, Lavauzelle, Paris, 1998; pp. 440-441).

– **Carnets secrets d'un nageur de combat.** (A. Mafart, Albin Michel, Paris, 1999).

– **L'œil du pouvoir.** (G. Ménage, Fayard, Paris, 1999 ; pp. 445-574).

(*parutions dans les années 2000*)

– **Contre Espionnage. Mémoires d'un patron de la DST.** (Y. Bonnet, Calmann-Lévy, Paris, 2000 ; pp. 152-160).

– **Aux Services de la République. Du BCRA à la DGSE.** (C. Faure, Fayard, Paris, 2004 ; pp. 507-538).